

## Prenons enseignement de notre propre histoire

J'ai la chance d'avoir été délégué depuis 50 ans à tous les congrès du PCF.

Notre dernier congrès du PCF, le 38<sup>ème</sup> à Ivry en novembre 2018, a pris démocratiquement une nouvelle orientation, qui couvrait depuis des années. Au-delà des postures de chacun, cette orientation si elle va jusqu'au bout est contraire à celle de la direction sortante de Pierre Laurent. Celle-ci comprend entre autre un tournant vers la classe ouvrière, l'analyse de classe redevient notre base et une présence communiste à toutes les élections, notamment présidentielles est décidée. Cette décision n'est pas nouvelle dans l'histoire de notre parti, mais parfois elle fut oubliée. Déjà, par exemple, dans l'analyse des résultats et des suites de l'élection présidentielle de 1974, notre absence à cette élection fut sévèrement critiquée lors du 21<sup>ème</sup> congrès d'octobre 1974. Un congrès extraordinaire tenu à Vitry où le texte de base du CC fut réécrit (cette rectification contestation fut menée par Roland Leroy) et décision fut prise qu'à chaque élection présidentielle, il y aura un candidat communiste. Cette engagement fut tenu jusqu'en 2007 (compris) où Marie George Buffet candidate du PCF fit le score historique de 1,96% des voix. Je me souviens personnellement de cette élection où je fus, au nom de mes camarades de la gauche du parti, candidat à la candidature. La fédération du Pas de Calais (l'historique de Maurice Thorez) du PCF m'apporta environ 500 voix, pas pour être élu, mais pour défendre une autre ligne politique que celle de la gauche plurielle. L'engagement du PCF avec Jospin au gouvernement se fit sans engagement programmatique. Les 1,96% de Marie George, c'est le résultat d'une ligne sociale-démocrate qui, par exemple, privatisa plus que la droite au gouvernement. Alors, après une erreur d'analyse des résultats de 2007, la direction du parti théorisa l'union pour l'union par peur d'aller en dessous des 1%. La présence à ce moment-là du socialiste Jean Luc Mélenchon facilita la dérive de la direction du parti. Au Conseil national nous n'étions pas nombreux à refuser la candidature de Jean Luc Mélenchon en 2012. Jean Luc Mélenchon, ravi de la décision du PCF, surtout de sa direction, (on le comprend), embrassa fortement Pierre Laurent (voir photo). En 2017, la réflexion du parti ayant muri et la vraie nature de Jean Luc Mélenchon étant plus visible, la conférence nationale du parti refusa la candidature de Mélenchon. Mais les directions du parti à différents niveaux encourageaient le vote des adhérents pour Mélenchon. Et le PCF appela au vote pour Mélenchon sans accord ni programme (commun). Alors, en 2022, refaire une troisième fois la même erreur, comme certain le souhaitent, le demandent et l'organisent, serait une véritable trahison. Oui, des manœuvres sont en cours. Déjà, avant la fin du dernier congrès, la direction sortante qui présidait la commission des candidatures pour le Conseil National (qu'elle avait elle-même désignée), s'arrangea pour maintenir une majorité à la direction sortante. Un exemple parmi d'autres, je fus, contrairement aux pratiques, évincé sans aucune discussion. Les régionales en Région Parisienne ont aussi un goût de préparation du terrain. Bizarrement, la publication d'un article d'une page dans l'Huma du vendredi 5 février 2021 m'interroge aussi. Il traite du 22<sup>ème</sup> congrès du PCF, tenu à l'Île des Vannes (15 mois après 21<sup>ème</sup> congrès) en février 1976, dans sa partie lutte des classes, sous l'impulsion de Jean Kanapa, peut être lu comme une rectification du 21<sup>ème</sup> congrès, sinon pourquoi cette article aujourd'hui ! La décision de notre dernier congrès était et reste la seule décision communiste valable et il est normal que notre candidat soit le secrétaire national de notre parti en la personne de Fabien Roussel. Celui-ci a

porté, avec courage, notre nouvelle orientation. Celle-ci doit être développée encore et non rectifiée par un 39<sup>ème</sup> congrès du PCF, (qui se tiendrait bien sûr à La Courneuve en Seine Saint Denis), pour avancer sur le chemin de la lutte des classes, à moins de rectifier le Marxisme de Karl Marx...

**Jean Jacques Karman**

Ex Membre du Conseil National du PCF

Membre du PCF à Aubervilliers